



Consultations sur le budget de 2018

Mémoire présenté au Comité permanent des finances de la
Chambre des communes par la Fédération des sciences
humaines

Août 2017



FEDERATION FOR THE
HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES | FÉDÉRATION
DES SCIENCES
HUMAINES

300-275 Bank, Ottawa, ON K2P 2L6
www.ideas-idees.ca





« Je crois sincèrement que les sciences humaines forment l'un des avantages stratégiques clés du Canada. Les chercheurs en sciences humaines produisent des données de recherche fiables qui facilitent l'élaboration de politiques et forment la prochaine génération de penseurs à l'esprit critique et créatif. »

– Kirsty Duncan, ministre des Sciences, au Congrès 2017

RÉSUMÉ

Au moment où l'économie canadienne s'oriente de plus en plus vers les services, le savoir et la mondialisation, notre capacité à produire et à utiliser des connaissances axées sur les personnes est appelée à jouer un rôle grandissant dans notre prospérité future. Toutefois, sur le plan du financement de la recherche, le Canada fait piètre figure par rapport aux pays comparables. L'examen du soutien fédéral aux sciences a permis d'établir un plan rigoureux pour bâtir un système de recherche de calibre mondial, capable de promouvoir la découverte et l'innovation nécessaires pour soutenir une population résiliente et productive, ainsi que des entreprises novatrices et concurrentielles.

La Fédération des sciences humaines est un organisme national sans but lucratif, qui représente 91 000 chercheurs et étudiants aux cycles supérieurs dans le domaine des sciences humaines au Canada. Elle a participé activement aux consultations liées à l'examen du soutien fédéral aux sciences et appuie fortement les recommandations du Comité consultatif. Elle encourage notamment le gouvernement du Canada à prendre les mesures qui suivent :

1. Investir à long terme dans les organismes subventionnaires fédéraux afin de redresser la tendance à la baisse du rendement du Canada en matière de recherche

Le financement adéquat du système de recherche fondamentale est essentiel à la croissance économique et à l'innovation. La Fédération appuie la recommandation du Comité visant l'établissement d'un plan de financement pluriannuel qui comprend une augmentation du financement de 485 millions de dollars sur la base de financement actuel échelonné sur quatre ans afin de soutenir la recherche indépendante par l'entremise des organismes subventionnaires.

2. Prendre les mesures nécessaires pour améliorer l'équilibre entre les disciplines dans le système de financement de la recherche

Compte tenu des principaux moteurs de l'économie du savoir, les nouveaux fonds destinés à la recherche doivent s'accompagner de mesures visant à mieux équilibrer le système fédéral de financement de la recherche, en portant une attention particulière à la recherche en sciences humaines. Dans cette optique, les fonds supplémentaires destinés aux conseils de recherche du Canada devraient être répartis de manière égale entre les trois organismes subventionnaires jusqu'à l'atteinte d'un équilibre plus équitable.

3. Améliorer le soutien à la recherche multidisciplinaire et internationale

Compte tenu de la complexité et de la portée mondiale de bon nombre de nos enjeux les plus pressants, la Fédération appuie la recommandation du Comité relative à l'élaboration de stratégies multiorganisationnelles qui favoriseront les collaborations internationales et multidisciplinaires en matière de recherche. Des fonds devraient être consacrés au soutien des programmes liés à ces domaines.



4. Favoriser la réconciliation avec les peuples autochtones dans le secteur de l'éducation postsecondaire

Le gouvernement du Canada devrait augmenter le financement des programmes qui favorisent l'accès des Autochtones aux études postsecondaires, y compris de la maternelle à la 12^e année. Il devrait également accroître l'aide financière accordée aux étudiants autochtones aux cycles supérieurs afin de former davantage d'universitaires autochtones. Enfin, il devrait allouer des fonds aux conseils subventionnaires pour soutenir les programmes visant à assurer la réussite à long terme de la recherche menée par les Autochtones et en collaboration avec eux.

COMPÉTITIVITÉ ET PRODUCTIVITÉ

Principales contributions des sciences humaines

L'activité savante en sciences humaines contribue au développement des connaissances et des compétences nécessaires à la création d'une économie dynamique, inclusive et novatrice.

Acquisition de compétences essentielles : Environ la moitié des étudiants canadiens de niveau postsecondaire sont inscrits dans des programmes de sciences humaines. La formation qu'ils reçoivent leur permet d'acquérir des compétences dont les entreprises canadiennes ont besoin dans l'économie d'aujourd'hui, telles que le leadership et la capacité à travailler en équipe, à analyser des données complexes, à penser de façon créative et à communiquer efficacement¹.

Avancement de la dimension humaine de l'innovation : Les chercheurs en sciences humaines produisent de nouvelles connaissances dans des domaines clés de l'innovation comme la conception, l'expérience d'utilisateur et la communication interculturelle. La connaissance de la pensée, des comportements et des rapports humains améliore également notre capacité à intégrer de nouvelles technologies dans notre quotidien et à nous adapter aux changements qu'elles apportent. Par exemple, la mise en œuvre d'innovations dans les domaines de la biomédecine et de l'intelligence artificielle nécessite l'établissement de cadres juridiques efficaces, de pratiques éthiques et de normes culturelles.

Évaluation d'enjeux complexes : Le Canada est de plus en plus souvent confronté à des enjeux d'une grande complexité, comme les changements climatiques, les inégalités et la réconciliation avec les peuples autochtones. Ces enjeux ne peuvent être abordés du seul point de vue technique ou des sciences physiques. Le savoir issu de la recherche en sciences humaines est essentiel pour traiter les aspects psychologiques, sociaux, historiques et culturels majeurs de ces enjeux.

¹ Ces compétences très recherchées sont soulignées dans une étude publiée en 2016 par le Conseil canadien des affaires, intitulée *Développer la future main-d'œuvre au Canada : une étude menée auprès des grands employeurs du secteur privé*.



Soutien de la cohésion sociale et de la démocratie : La productivité et la compétitivité à long terme du Canada dépendent de notre capacité à maintenir la cohésion sociale et à promouvoir une démocratie fédérale saine, de façon à ce que les Canadiens de toutes croyances et de toutes origines puissent collaborer efficacement sur le plan professionnel, politique et personnel. Il reste notamment beaucoup de travail à accomplir pour soutenir la participation importante des groupes marginalisés à la vie sociale. À l'heure où la technologie et la société évoluent rapidement, les nouvelles connaissances issues des sciences humaines seront nécessaires pour présenter des fondements sociaux essentiels, tels que la confiance dans les institutions publiques, l'efficacité des politiques publiques, la santé des collectivités et la solidité des liens culturels.

Dans son rapport, le Comité consultatif reconnaît les contributions indispensables des sciences humaines. Il présente des recommandations sur la façon de renforcer le système de recherche du Canada afin de favoriser l'innovation, l'inclusion et la compétitivité au pays. La Fédération encourage le gouvernement du Canada à donner suite à ces recommandations, en particulier les quatre qui sont présentées ci-dessous.

1^{RE} RECOMMANDATION

1. Investir à long terme dans les organismes subventionnaires fédéraux afin de redresser la tendance à la baisse du rendement du Canada en matière de recherche

Comme le souligne le Comité consultatif, le Canada est en perte de vitesse sur le plan de la recherche par rapport aux pays comparables. La part du PIB canadien consacrée à la recherche et au développement régresse depuis 15 ans, alors qu'elle augmente ailleurs. En ce qui concerne les dépenses en recherche et développement dans le secteur de l'enseignement supérieur par rapport au PIB, le Canada est passé du quatrième au septième rang entre 2007 et 2014 parmi les pays de l'OCDE.

Le Comité note également qu'entre 2008 et 2015, le système canadien de financement de la recherche s'est réorienté vers la recherche axée sur les priorités (dont les sujets de recherche sont déterminés par des décideurs qui ne sont pas des chercheurs) au détriment de la recherche indépendante. Les fonds alloués par chercheur à la recherche axée sur les priorités ont augmenté de 35 % au cours de cette période, alors que le financement de la recherche indépendante a diminué de 3 %. Ce changement risque de nuire au soutien des découvertes révolutionnaires résultant de la recherche indépendante et de la curiosité des chercheurs.

Dans son rapport, le Comité conclut que « ces indicateurs mettent en évidence qu'un leadership fédéral audacieux et qu'un renouvellement important du financement de la recherche indépendante initiée par des chercheurs sont nécessaires² ».

² *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*, p. 54, 2017.



La Fédération appuie la recommandation du Comité visant l'établissement d'un plan de financement pluriannuel comprenant une augmentation du financement de 485 millions de dollars sur la base de financement actuel échelonné sur quatre ans afin de soutenir la recherche indépendante par l'entremise des organismes subventionnaires.

2^E RECOMMANDATION

Prendre les mesures nécessaires pour améliorer l'équilibre entre les disciplines dans le système de financement de la recherche

Le Comité consultatif souligne que les sciences humaines sont indispensables à la santé du système de recherche, mais note que leur importance est depuis longtemps sous-estimée : « Même si la recherche axée sur les priorités vise souvent l'innovation technologique et est par conséquent prédominante dans les sciences naturelles et de la santé et en ingénierie, la recherche [en] sciences humaines est porteuse d'autant de promesses pour aider le Canada à surmonter bon nombre de défis³. »

Le rapport révèle que les changements récemment apportés au système canadien de financement de la recherche ont nui aux possibilités de financement des chercheurs en sciences humaines. Par exemple, ceux-ci ont été largement exclus d'importants programmes de financement de la recherche, comme le Programme des chaires d'excellence en recherche du Canada et le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada.

Les universitaires appartenant au domaine des sciences humaines représentent environ la moitié des professeurs à temps plein de niveau postsecondaire au Canada. Or, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) ne reçoit que 15 % des fonds alloués aux organismes subventionnaires par le gouvernement fédéral. Le CRSH estime qu'en 2015-2016, il n'a pu soutenir financièrement que 25 % des chercheurs qu'il représente, ce qui semble indiquer qu'une part importante des chercheurs canadiens n'atteint pas son plein potentiel de recherche.

Compte tenu de l'apport déterminant des sciences humaines et des indications selon lesquelles les chercheurs spécialisés dans ce domaine ont été désavantagés par les changements récemment apportés au système de financement, **la Fédération recommande que tout nouveau plan de financement de la recherche s'accompagne de mesures visant à mieux équilibrer le système fédéral de financement de la recherche, en portant une attention particulière à la recherche en sciences humaines. Dans cette optique, les fonds supplémentaires destinés aux conseils de recherche du Canada devraient être répartis de manière égale entre les trois organismes subventionnaires jusqu'à l'atteinte d'un équilibre plus équitable.**

³ *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*, p. 128, 2017.



3^E RECOMMANDATION

Améliorer le soutien à la recherche multidisciplinaire et internationale

Certains des enjeux les plus pressants auxquels le Canada est confronté aujourd'hui (changements climatiques, inégalités sociales et économiques touchant les groupes marginalisés, insécurité alimentaire, immigration, réconciliation avec les peuples autochtones, etc.) sont très complexes et entrecroisent les frontières entre les pays, les ordres de gouvernement et les champs d'études. Ces enjeux sont liés à des contextes historiques complexes et résistent aux simples solutions techniques.

Une perspective multidisciplinaire et souvent internationale est nécessaire pour s'attaquer à ces problèmes. Capables de contribuer grandement aux partenariats de recherche, les chercheurs canadiens sont très sollicités, notamment en raison de leurs vastes recherches actuelles sur la dynamique sociale du multiculturalisme et du bilinguisme. Malheureusement, comme l'indique le Comité dans son rapport, les écarts importants présents dans le système canadien de financement limitent sa capacité à soutenir la recherche multidisciplinaire et internationale. Par conséquent, les chercheurs canadiens ne peuvent profiter pleinement des occasions de recherche dans ces domaines aujourd'hui cruciaux.

Ainsi, la Fédération appuie la recommandation du Comité relative à l'élaboration de stratégies multiorganisationnelles qui favoriseront les collaborations internationales et multidisciplinaires en matière de recherche. Des fonds devraient être consacrés au soutien des programmes liés à ces domaines.

4^E RECOMMANDATION

Favoriser la réconciliation avec les peuples autochtones dans le secteur de l'éducation postsecondaire

Comme la Commission de vérité et réconciliation l'a mis en lumière, le secteur de l'éducation postsecondaire a un rôle crucial à jouer dans la réconciliation avec les peuples autochtones. Dans son rapport, le Comité consultatif ajoute que « le leadership à cet égard sera assuré en très grande partie par des universitaires et des collègues autochtones issus des domaines des sciences sociales et humaines⁴ ».

Pour que davantage d'Autochtones puissent poursuivre des études postsecondaires, nous devons continuer d'investir dans l'éducation autochtone de la maternelle à la 12^e année, ainsi que dans des initiatives comme le Programme de soutien aux étudiants de niveau postsecondaire, dans lequel le gouvernement canadien a réinvesti des fonds essentiels en 2017. Le secteur de l'éducation postsecondaire (les départements de sciences humaines en particulier) s'efforce de favoriser la réconciliation en témoignant de l'intérêt et du respect à l'égard de l'histoire, des cultures, des langues et du savoir autochtones. Toutefois, ces programmes nécessitent plus de

⁴ *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*, p. 23, 2017.



soutien pour atteindre leur plein potentiel, notamment en formant un nombre accru d'universitaires autochtones.

La Fédération recommande au gouvernement du Canada d'augmenter considérablement le financement des programmes qui favorisent l'accès des Autochtones aux études postsecondaires, y compris de la maternelle à la 12^e année; d'accroître l'aide financière accordée aux étudiants autochtones aux cycles supérieurs afin de former davantage d'universitaires autochtones; et d'allouer des fonds aux conseils subventionnaires pour soutenir les programmes visant à assurer la réussite à long terme de la recherche menée par les Autochtones et en collaboration avec eux.

CONCLUSION

Une occasion unique de renforcer le système de recherche canadien

L'examen du soutien fédéral aux sciences est la première évaluation exhaustive fondée sur des données probantes du système de recherche financé par le gouvernement fédéral en plus de 40 ans. Le Comité observe avec justesse que le système de recherche fondamentale du Canada joue un rôle crucial dans la prospérité et le bien-être des Canadiens. Son rapport présente des recommandations étoffées et réalistes pour bâtir un système de recherche de calibre mondial.

La Fédération des sciences humaines encourage le gouvernement du Canada à saisir l'occasion unique issue de l'examen du soutien fédéral aux sciences en mettant en application les recommandations du Comité.



La Fédération des sciences humaines œuvre à la mise en valeur de la recherche et de l'enseignement pour l'avancement d'une société inclusive, démocratique et prospère. La Fédération regroupe aujourd'hui plus de 160 universités, institutions et sociétés savantes représentant 91 000 chercheurs et étudiants des cycles supérieurs au Canada.

La Fédération :

- Organise le plus grand rassemblement annuel de chercheurs universitaires, le Congrès des sciences humaines
- Amène d'éminents experts sur la Colline parlementaire afin de discuter des politiques publiques et des intérêts publics dans notre série de conférences Voir grand
- Appuie la publication et le partage de nouvelles idées grâce à nos Prix d'auteurs pour l'édition savante

www.idees-ideas.ca

